

**Warayanssa MAWOUNE**

Université de Ngaoundéré, Laboratoire Langues, dynamique et Usages

## **Conte-t-il qui veut ? Essai d'analyse des profils et représentations sociales de quelques conteurs au Nord-Cameroun**

Article reçu le 15.01.2018 / Modifié le 21.05.2018 / Accepté le 01.06.2018

**Résumé**

Le présent article s'intéresse à un actant particulier de la production des contes au Nord-Cameroun : le conteur. Partant d'une approche rhétorique basée sur l'étude des preuves éthiques selon Aristote (1990) et de la voix de l'éthos préalable (R. Amossy, 2000), cette étude se donne pour objectif d'analyser les caractéristiques essentielles qui déterminent le profil des bons conteurs au Nord-Cameroun. De l'étude des statuts aux caractères physiologiques des conteurs en passant par les différents stéréotypes liés à ces éléments, cet article établit un répertoire type des paramètres qui rentrent dans la définition du profil du bon orateur en contexte traditionnel. Il s'en sert ensuite pour mettre sur pied le portrait type du courtier en communication dans les milieux ruraux et traditionnels, fortement dominés par la pauvreté. Une telle étude, réalisée sur la base des données empiriques, permet de présenter le prototype du conteur, en tant qu'actant sémiotique et acteur pédagogique.

**Mots-clés** : conteur, orateur, ethos, persuasion, courtier en communication.**Abstract**

This article focuses on the storyteller in Northern Cameroon. It aims at analyzing and examining characteristics that defined the profile of good storyteller in Northern Cameroon based on the rhetorical approach by Aristote (1990) and the voice of the prior ethic by R. Amossy (2000). From the study of storytellers 'statutes, physiological characters and related stereotypes, this article intends to establish a standard repertoire of parameters that fit into the definition of the profile of a good speaker in traditional context. The aforementioned parameters are further used to portray the typical portrait of the communication broker in rural and traditional areas, heavily dominated by poverty. The present study is essentially data oriented. Its originality his on the fact that empirical data strength sustains the conclusions arrived at with regard to the storyteller: he is a semiotic and educational actor.

**Keywords**: storyteller, speaker, ethos, persuasion, communication broke.**Pour citer cet article**

Mawoune, W. (2018). Conte-t-il qui veut ? Essai d'analyse des profils et représentations sociales de quelques conteurs au Nord-Cameroun. *Action Didactique*, 1, 215-231. <http://univ-bejaia.dz/pdf/ad1/Mawoune.pdf>

**Pour citer le numéro :**

Amokrane, S. et Cortier, C. (dir.). (2018). Oral et oralité: perspectives didactiques, anthropologiques ou littéraires [numéro thématique]. *Action Didactique*, 1. <http://univ-bejaia.dz/ad1>

## **Introduction**

Conter en contexte traditionnel au Nord-Cameroun n'est pas une activité quelconque à la portée de tout individu. Les personnes qui se donnent à cette activité ont en commun certains traits de caractère et des attributs qui concourent à légitimer leur place et à forger auprès de l'auditoire l'image préalable d'un orateur crédible, favorable au processus de persuasion. C'est d'ailleurs dans cette logique que L. Métangmo-Tatou (2012, p. 224) affirme : « la qualité de celui qui produit un discours peut, plus efficacement que l'argument lui-même, emporter l'adhésion de l'allocataire du message. »

C'est dire, à partir de cette citation, que les éléments qui définissent le profil d'un individu en tant qu'orateur sont ceux qui font de lui un conteur au sein d'une communauté donnée, c'est-à-dire le porte-parole et le transmetteur de textes de sa culture (Boudjellal, 2012, p. 4). S'inscrivant dans cette logique, la présente analyse se propose de targuer sur un problème spécifique en littérature orale : celui des caractéristiques et du profil du bon conteur. Ces facteurs sont encore connus dans les études linguistiques sous le concept d'éthos. Elle s'interroge ainsi sur les principaux facteurs prédiscursifs qui font qu'une personne soit considérée parmi d'autres comme un conteur talentueux et être habilitée à exercer cet art en public. L'examen d'une telle question conduit inéluctablement à s'intéresser tour à tour aux facteurs de légitimité, à la moralité et aux stéréotypes en vigueur qui fondent une certaine aura exploratoire en faveur du processus de persuasion. Il s'agira donc, de manière spécifique, de montrer comment l'éthos prédiscursif qui caractérise chaque conteur contribue au processus de transcodage et de persuasion en le mettant sur un piédestal, en lui conférant le droit de narrer et l'autorité nécessaire pour instruire, éduquer et sensibiliser les masses d'auditeurs présents.

### **1. Méthode d'enquête et approche théorique**

Les données sur lesquelles nous travaillons dans le cadre de cet article proviennent des enquêtes de terrain menées auprès d'une quinzaine de conteurs et conteuses issus de deux groupes ethniques représentatifs au Nord-Cameroun : les Guidar et les Peuls. Celles-ci ont été constituées de deux manières distinctes : d'abord par une pré-enquête effectuée au sein de quelques villages à dominance ethnique peule et guidar. Celle-ci nous a permis d'identifier et de cibler l'échantillon des conteurs auprès desquels nous allons mener nos investigations. Puis des enquêtes de terrain proprement dites se sont suivies, sous la base d'une fiche de renseignements. Cette fiche rubriquée en dix principales parties a permis entre autres de déterminer les fondamentaux qui rentrent dans la construction de l'identité

du conteur. Il s'agit notamment des informations suivantes : le nom du conteur, son ethnie, sa région, son département et son village d'origine, son âge, son sexe, son statut social, son titre, le nombre et les titres éventuels des contes narrés ainsi que sa religion.

L'approche sur laquelle nous nous appuyons pour analyser les données recueillies est la rhétorique, focalisée uniquement sur les éléments de l'invention, en l'occurrence les preuves éthiques (ethos) issues de l'*inventio*. Il s'agit de manière spécifique de mettre en évidence les facteurs liés à l'image préalable de l'orateur qui rentrent dans le processus de persuasion et jouent un rôle déterminant dans la construction des stratégies argumentatives de l'orateur. C'est dire, partant des objectifs de cet article, que le concept d'éthos tel qu'abordé dans cette étude sera pris au sens de C. Duteil-Mougel (2005), c'est-à-dire perçu comme l'image extérieure de l'orateur, celle qu'il donne à voir dans la réalité à travers ses « mœurs réelles ». Dans cette perspective, nous ne nous intéresserons qu'aux facteurs externes qui concourent à la construction de cette image valorisante.

## 2. Facteurs de légitimité et autorité du conteur sur la scène de production

Les facteurs de légitimité et de crédibilité d'un conteur reposent généralement sur ce que certains auteurs appellent l'ethos préalable ou l'image préalable de l'orateur. En rhétorique, l'ethos préalable est la représentation que l'auditoire se fait d'un orateur avant sa prise de parole (R. Amossy, 2010). C'est aussi l'ensemble constitué par ses attributs physiques (beau et charmeur), ses qualités morales et intellectuelles (intelligent, honnête et sincère), sa réputation, sa manière de se tenir ou de se comporter devant l'assistance (respectueux, solidaire et aimable) (A. Alsafar, 2014). C'est également l'ensemble constitué par le statut sociopolitique et religieux (membre du clergé, de la chefferie ou guide spirituel), le genre (homme/femme), la fonction sociale qui ternissent ou redorent le blason de l'orateur avant son exposé. Ces différents facteurs ont pour objectif de renforcer ou pas son autorité et sa crédibilité en contexte de communication. D'ailleurs, pour P. Oléron (1996, p. 80),

la personnalité de l'orateur est un des facteurs qui contribuent à produire la conviction : un homme qui paraît digne de foi crée la confiance. [...] l'audience du message — et la disposition à accueillir celui-ci avant même qu'il ne soit émis — est liée à la représentation de l'émetteur. C'est pourquoi lorsqu'il s'agit d'influencer un auditoire, le choix de l'orateur, du signataire, du présentateur n'est pas quelconque.

En société, l'éthos préalable ou prédiscursif qu'on reconnaît à un orateur est parfois entaché de préjugés et de stéréotypes affectés aux individus

appartenant à une certaine catégorie ou classe sociale. Pour R. Amossy (2010, p. 77),

l'éthos préalable serait donc l'image contextuelle de l'être réel [...] (qui) consiste en la schématisation d'une réalité préexistante [...] (laquelle) acquiert une grande importance pour le discours [...] (et) permet [...] une confrontation d'images, celle qu'on connaît de l'orateur et celle qu'il construit dans son discours.

Dans la pratique du conte au Nord-Cameroun, type de production orale au centre de cette analyse, plusieurs paramètres relevant de la vie, du statut social, institutionnel et religieux ainsi que de la moralité du conteur sont identifiés et classés comme des éléments de preuve éthique participant au processus de persuasion. Ils lui confèrent la légitimité de conter et donne un certain poids à son discours.

En effet, lors du traitement des données, nos informateurs ont été regroupés et classés dans un tableau, sous la base de fiches de renseignements. Cette taxinomie permet d'identifier, dans les rubriques statut socioprofessionnel, âge et genre, quatre motifs qui influent, à divers degrés, sur l'image de l'orateur et sur son érection en porte-parole de la communauté.

### **2.1. Pouvoir exploratoire du statut institutionnel**

Le statut institutionnel d'un orateur renvoie à l'ensemble des fonctions ou des positions que celui-ci occupe au sein de la société. C'est généralement ce qui le distingue des autres. En contexte traditionnel au Nord-Cameroun, ces statuts sont (pour la plupart) accompagnés de titres ou de désignations honorifiques qui confèrent à l'individu qui les porte une image de soi valorisante. Ces désignations peuvent provenir du domaine politique, religieux ou traditionnel dans lequel un sujet occupe un statut privilégié par rapport aux autres. En situation de communication, le statut de l'orateur a un pouvoir exploratoire dans le processus de persuasion et même de conviction (P. Oléron, 1996, p. 80). Il est capable d'influencer l'opinion et l'adhésion de l'auditoire à la cause que celui-ci présente à leur assentiment.

Dans les sociétés traditionnelles au Nord-Cameroun, ne conte pas qui veut. Cette activité est préalablement exercée par des individus qui jouissent d'un certain privilège du fait de leur position et de leur rang social, culturel, intellectuel, religieux ou politique. Dans les villages enquêtés, nous identifions, du point de vue du statut, trois catégories de personnes parmi nos informateurs. Il s'agit notamment des autorités traditionnelles, des membres de la chefferie et des autorités religieuses dont le statut joue déjà un rôle déterminant dans le processus de communication amorcé.

### 2.1.1. Autorités traditionnelles et culturelles

Les premières sources indiquées pour produire les contes en milieu traditionnel guidar et peul sont sans doute les autorités traditionnelles et les membres de la chefferie. L'on entend ici par autorités traditionnelles et culturelles, l'ensemble des individus (patriarches, matriarches, princes et princesses, conseillers et courtisans) qui occupent une position spécifique dans l'organisation et la structure étatique<sup>1</sup> des communautés cibles de nos enquêtes.

Dans la communauté guidar, une bonne partie des contes recueillis sont narrés par Todoukou Vondou, une matriarche (80 ans) et conteuse par filiation<sup>2</sup>. Elle est l'une des plus âgées de la contrée. Son âge, son statut (grand-mère de 50 petits-fils et mère de 8 enfants) et sa réputation de conteuse douée ont été un atout à la mobilisation massive de l'auditoire constitué majoritairement de femmes et d'enfants<sup>3</sup> de tout âge. Cette réputation, qui lui confère le droit de conter, provient d'abord du fait qu'elle est issue d'une lignée de conteuses<sup>4</sup>. Ensuite, cette notoriété s'est forgée et renforcée au fil des ans grâce aux multiples séances de contes qu'elle a organisées dans sa jeunesse. Enfin, ses statuts de tradithérapeute, de matrone et de sage-femme ont contribué à affermir davantage sa célébrité auprès des populations de Boulou et même des villages environnants. Le respect que lui voue son auditoire en contexte de production, du fait de son titre (matriarche) et de sa sagesse, a permis d'assister à plusieurs séances de contes conviviales et sans incident. Son statut de grand-mère lui confère quant à lui le droit de s'imposer par un ton autoritaire ou de gronder parfois lorsqu'il faut amener un petit-fils pleurnichard à se taire ou un autre trop agité à se calmer pour que l'enregistrement du corpus se fasse sans trop de parasite ou de bruit.

Chez les Peuls par contre, les individus auprès desquels les enquêtes sont menées sont tous des membres de la chefferie, c'est-à-dire des princes (*Yérima*), des princesses (*Maïram*), ou des fils de courtisans dont certains se

---

<sup>1</sup> *Structure étatique* est à prendre ici au sens des anthropologues et des historiens qui distinguent dans leur étude deux types de sociétés en vigueur pendant la période précoloniale : les sociétés étatiques qui ont une structure hiérarchique bien définie et les sociétés égalitaires.

<sup>2</sup> Elle a narré au total cinq contes dont les titres sont : «L'étrangère désobéissante», «*Keuza Wili Wili*, la fille pudique», «Un choix idéaliste», «*Seuday*, le berger héroïque» et «Une étrange amitié».

<sup>3</sup> Certaines de ces femmes et de ces enfants sont en fait ses brus et ses petits-fils.

<sup>4</sup> Todoukou Vondou, fille de Misté Goulo (sa mère, elle-même conteuse) est issue d'une lignée de conteuses. Elle aurait appris cet art auprès de sa mère qui l'aurait, à son tour, appris auprès de la sienne.

sont formés sur le tas à l'exercice de cet art<sup>5</sup>. Ils ont été indiqués par le guide de recherche comme des répertoires de littérature orale (en occurrence le conte) grâce aux différentes productions auxquelles ils se livrent de temps à autre au sein de leur unité familiale. Leur statut de membre de la chefferie (avec tout le respect et le prestige qui y sont liés) exerce d'emblée sur l'auditoire (constitué majoritairement des administrés) une influence. Il détermine le sérieux accordé à leur prestation en dépit de leur âge. C'est dire que le statut et la position sociale des orateurs dans ce contexte l'emportent sur les autres paramètres (l'âge, le genre) qui font aussi partie des fondamentaux de l'éthos prédiscursif dans le contexte traditionnel.

### 2.1.2. Autorités religieuses

Une autre catégorie d'informateurs est constituée d'autorités religieuses à l'instar des catéchistes, des gardes suisses et maîtresses coraniques, des responsables de mouvements religieux et d'anciens d'église. Ils occupent tous une place importante dans l'équilibre et la formation spirituelle de leurs pairs.

Au sein de la communauté guidar précisément, c'est auprès des anciens d'église (Mazaban Todou, Adamou Mawoune) et d'une militante du Mouvement Religieux Catholique (Baïma Marie Pélein : Dame de charité et Dame catholique) que notre équipe a été conduite pour la collecte de certains contes à la moralité assez explicite. Le cas du conte « L'épouse modèle et l'épouse vicieuse », narré par cette dernière, en est un exemple patent. Ce texte soulève explicitement la question de la femme vicieuse et impudique en milieu traditionnel. Au moyen de ce récit et du parcours narratif de son héroïne principale (l'épouse modèle), la conteuse exhorte son auditoire au respect des valeurs et normes sociales établies au détriment de l'anomie instaurée par la modernisation et l'émancipation de la femme. Son discours reçoit un écho favorable auprès de son auditoire qui n'hésite d'ailleurs pas à manifester son enthousiasme par des acclamations lorsque la conteuse achève son récit par la note proverbiale suivante :

«C'est depuis ce jour qu'il se dit en société qu'une bonne femme construit tandis qu'une mauvaise détruit. »

Dans un autre ordre d'idée, les orateurs cités font partie d'une structure catholique de la place qui œuvre dans la conservation des textes oraux et du patrimoine culturel guidar<sup>6</sup>. Leur savoir en matière de conte s'est perfectionné au cours des différentes veillées culturelles auxquelles eux-

<sup>5</sup> C'est le cas d'Ousmanou et d'Abdoulsalam qui continuent à se former et à enrichir leur répertoire auprès des fils et filles de courtisans qui exercent à la cour.

<sup>6</sup>Cette structure est basée au Sanctuaire Marial de Figuil sous la supervision du Père Voy de Soph, un Oblat de Marie Immaculée.

mêmes auraient assisté. Leur éthos préalable, en tant qu'homme d'église ou dame de foi (et donc modèle social), joue en faveur de la mobilisation massive des membres de leur communauté pour l'audition des contes.

Des informateurs peuls côtoyés, seule Hapsatou Abbasi (conteuse de cinq textes<sup>7</sup>) occupe le statut de maîtresse coranique. Ce statut, source d'un grand respect en milieu culturel islamo-peul, la désigne comme la personne la mieux indiquée pour aborder certaines thématiques centrées sur les vices du comportement humain. Sont ainsi développés dans ses textes des topiques centrés sur des problèmes contextuels tels que la cupidité et l'avarice d'un époux<sup>8</sup>, l'irresponsabilité d'une mère<sup>9</sup>, l'orgueil d'une jeune fille<sup>10</sup> ou la jalousie meurtrière entre deux frères<sup>11</sup>.

À partir du constat général, l'on peut déduire que la connaissance préalable de l'orateur, qui inclut sur le plan social son statut, ses désignations honorifiques et le prestige lié à son rang social, exerce une autorité en situation de communication. C'est grâce à elle que le discours de l'orateur-conteur bénéficie d'une considération préalable. Ici, l'éthos devient ainsi un élément de motivation, une marque incontestable de séduction qui pousse l'auditoire à croire et à adhérer.

Par ailleurs, bien que le statut ait un pouvoir exploratoire et qu'il soit par conséquent à l'origine du processus d'influence, il ne constitue pas pour autant le seul facteur de l'éthos prédiscursif qui confère une légitimité au discours du conteur. D'autres paramètres psychosociaux et d'ordre moral jouent également un rôle déterminant.

## 2.2. Moralité et exemplarité du conteur<sup>12</sup>

La moralité et l'exemplarité d'un conteur font partie des paramètres psychosociaux qui conditionnent la réception, l'attitude et la valeur accordée à son discours. Elles font partie de l'éthos prédiscursif et sont liées à son statut au sein de la cité.

---

<sup>7</sup> Il s'agit notamment de : « Le chercheur d'ignames et les cornes magiques », « La femme stérile et la fille au beurre », « Maanu et son frère jaloux », « Les deux sœurs : l'humble et l'orgueilleuse », « Polygamie et Jalousie ».

<sup>8</sup> Cf. « Le chercheur d'ignames et les cornes magiques »,

<sup>9</sup> Cas du conte « La femme stérile et la fille au beurre »

<sup>10</sup> Cas de « Les deux sœurs : l'humble et l'orgueilleuse »,

<sup>11</sup> Cf. « Maanu et son frère jaloux »

<sup>12</sup> Nous n'épiloguons pas largement sur cette sous-partie parce qu'une enquête approfondie sur les qualités morales de tous les conteurs n'a pas été menée. En tant qu'étrangère dans la plupart des villages, il aurait été mal vu de poser des questions sur le caractère et les qualités morales de nos informateurs. Cela nous aurait valu, selon nos guides, une méfiance et probablement une hostilité de la part de nos hôtes. Les caractères que nous décrivons ici sont ceux que nous avons perçus et observés au cours de notre bref séjour.

Ainsi, en tant qu'observatrice extérieure, plusieurs paramètres relevant des conditions psychosociales de certains conteurs ont guidé le choix et le recours à certaines personnes-ressources pour la production des contes du corpus.

Il s'agit notamment de la piété qu'on reconnaît surtout aux autorités religieuses, à l'instar de la maîtresse coranique, des anciens d'église, des catéchistes ou encore de la Dame charité cités plus haut. Cette qualité morale, qui s'accompagne généralement d'autres valeurs sociales telles que la charité, la solidarité et l'intégrité morale, est ce qui justifierait le respect voué à ces différents informateurs au sein de leur communauté respective.

En dehors de la piété, d'autres valeurs morales, reconnues à la conteuse matriarche Todoukou Vondou, sont également d'une importance capitale dans sa recommandation en tant que conteuse potentielle auprès de notre équipe de terrain. Par ses qualités de femme généreuse<sup>13</sup>, sage et sérieuse, elle suscite de l'admiration au sein de sa communauté. Cette admiration et son hospitalité seraient probablement à l'origine de la présence, chaque soir sous son hangar, d'enfants, de femmes, de jeunes filles et de jeunes garçons, venant des concessions voisines pour lui tenir compagnie et assister éventuellement à des veillées de conte. Partant de cette exemplarité sur le plan social, le discours qu'elle prononce sur certains écarts comportementaux (la désobéissance, le mépris et la méchanceté) ou sur la valorisation de l'hospitalité et de la solidarité en milieu rural trouve donc ses fondements. L'amabilité qui caractérise ladite femme se fait aussi ressentir, sur le plan discursif, par l'interpellation constante qu'elle formule à l'endroit de son auditoire, à chaque tension ou événement marquant du récit. L'extrait du conte « *Keuza Wili Wili*, la fille pudique » ci-dessous met bien en valeur ce phénomène linguistique. Le recours constant au discriminatif « *cher ami!* » témoigne de cette volonté constante de se montrer conviviale.

Le soir le jeune homme (Moru) ne revint pas. [...] C'est ainsi que le serpent suivit à la bergerie, cher ami ! [...] Moru choisit l'un de ses meilleurs taureaux. Il le monta et chevaucha vers la savane, cher ami !

Bref, que ce soit au sein de la communauté peule ou guidar, la moralité et l'exemplarité des orateurs influent sur la mobilisation des auditeurs pour l'écoute des contes. Ces facteurs leur confèrent le droit de narrer certains récits et de se prononcer sur les questions sociales épineuses véhiculées par les textes. En somme, les caractéristiques psychosociales des conteurs constituent donc le deuxième volet déterminant de construction de sa crédibilité, tout comme le critère générique et générationnel.

---

<sup>13</sup>Elle nous a offert, au terme de notre séjour, des arachides et du sésame.



### 2.3. Âge et genre du conteur

Tout comme le statut et la moralité, l'âge et le genre participent aussi à la définition de l'éthos préalable du conteur en situation de communication. En effet, les informateurs auprès desquels le recueil s'est effectué sont des hommes et des femmes appartenant à des tranches d'âge différentes. Une étude taxinomique, du point de vue de l'âge et du genre, permet d'ailleurs d'identifier, en fonction de ces paramètres, plusieurs catégories de conteurs.

Ainsi, du point de vue de l'âge, les différents conteurs peuvent être classés en trois grandes générations, que nous présentons dans ce qui suit.

- a. D'abord les vieux et les vieilles qui présentent le plus petit effectif, à savoir deux chez les guidar (Todoukou Vondou, 80 ans et Haman Deveti, 89 ans). Ils représentent la crème, et la masse minoritaire<sup>14</sup>. Ils sont supposés être, dans la société traditionnelle, les gardiens de la tradition et des différents textes de littérature orale y afférents. Leur âge impose le respect, une certaine célébration et considération préalable de la part des membres de leur communauté. Ce facteur demeure un atout pour l'écoute fidèle de leur récit.

Cependant, lors de nos enquêtes, Todoukou Vondou et Haman Deveti ne sont pas les seules personnes du troisième âge à être interrogées. D'autres patriarches et matriarches ont également été sollicités pour la production des contes. Malheureusement, la plupart n'ont livré aucun conte entier. Beaucoup d'entre eux se sont plaint du trouble de mémoire et, par conséquent, d'avoir oublié la quasi-totalité des contes du répertoire dont ils disposaient à volonté trente à quarante ans plus tôt<sup>15</sup>. C'est la raison pour laquelle les prestations qu'ils faisaient étaient parsemées d'hésitation, de rappel mémoire, de confusion entre deux segments ou séquences narratives de différents contes. Ils ont donc tout simplement préféré suspendre le récit en cours de narration.

Ce constat soulève dès lors une question qui remet en cause la théorie de certains chercheurs et critiques en littérature orale. Théorie selon laquelle les textes oraux, en particulier le conte, seraient la chasse gardée des personnes du troisième âge (J. Cauvin, 1980 ; L. Diouldé, 1972). Partant de cette enquête, l'on remarque ainsi que les contes, loin d'être le seul apanage des vieux dans le septentrion, changent de producteur. Ils se retrouvent ainsi entre les mains des jeunes et d'adultes, encore pleins d'énergie, avec une capacité de mémorisation et une mémoire affûtée, qui font d'elle une activité de divertissement et d'exercice à l'art oratoire.

<sup>14</sup> Cette situation est due, l'expliquent certains démographes, à l'espérance de vie très réduite dans les pays sous-développés en général et dans le septentrion en particulier qui enregistre d'ailleurs le taux de mortalité le plus élevé du pays.

<sup>15</sup> Exception faite de Todoukou Vondou qui, en dépit de son âge et après un rappel mémoire, a conté plusieurs textes figurant parmi les échantillons du corpus.

- b.** Ensuite, les adultes tels que Hapsatou Abbasi (28 ans), Djoubeinatou (34 ans), Ousmanou (28 ans), Beka barse (26 ans), Monglo Bouba (28ans), Adamou Mawoune (45 ans), Mazaban Todou (35 ans), Tonguia Goni Kobo (35 ans) et Baima Marie Pélein (55 ans) sont majoritaires. Ils servent de relais entre les vieux et les plus jeunes. La vivacité et la ténacité que leur confère leur âge leur permettent de s'investir sur le plan énergétique et émotionnel dans leur production. La particularité de ces informateurs réside dans l'art et l'aptitude à manier le langage verbal et non verbal (gestes, mimique et expressions corporelles) qui se lient dans la pratique du conte pour véhiculer la même information pour le même objectif (communiquer pour persuader). La majorité d'entre eux sont mariés ou veufs. C'est ce qui accorde d'ailleurs à leur discours un certain poids dû à leur expérience en tant que parents et responsables de famille d'une part, et à leur talent d'orateur persuasif d'autre part. La catégorie d'informateurs appartenant à cette tranche d'âge est majoritaire chez les guidar, soit près de 78% des sources orales enquêtées.
- c.** Enfin, les jeunes et les adolescents englobent tous les informateurs ayant moins de vingt-deux ans. L'on retrouve les individus appartenant à cette tranche d'âge parmi les informateurs peuls : (Haouaou Bakari (17 ans), Kouloumi Nana (17 ans), Ousmanou (17 ans), Abdoulsalam (17ans) et guidar (Ousmaïla Medi (18 ans). Pour cette tranche d'informateurs, à laquelle correspond d'ailleurs un auditoire majoritairement jeune et puéril, leur statut social et leur talent d'orateur l'emportent sur les autres critères, l'âge y compris. La mobilisation des ressources prosodiques (voix portante, chants entonnés avec enthousiasme et frénésie) et kinésiques importantes constitue un facteur déterminant de leur admiration et de leur érection en conteurs persuasifs, en dépit de leur jeunesse.

Il ressort ainsi, de cette répartition, une nouvelle dynamique autour de la pratique du conte au Nord-Cameroun. Celle-ci prouve que la transmission des contes en contexte traditionnel n'est plus seulement l'apanage des vieux, mais d'une nouvelle génération (d'adultes, de jeunes et d'adolescents) qui se distingue par la qualité de leur prestation, par leur mémoire, leur talent ; lesquels éléments concourent à la production et à l'exposition d'une image de soi valorisante en accord avec les principes de persuasion recherchés.

Tout comme l'âge, le genre participe également aux critères d'évaluation de l'ethos préalable d'un orateur au sein des sociétés traditionnelles. Il va de pair avec le processus de persuasion et produit, au même titre que le statut et l'âge, une influence sur l'auditoire cible. Pendant la pratique du conte, le genre auquel appartient un orateur est une donnée primordiale. Il dépend du type et du genre de l'auditoire idéal à qui sont destinés le message, la leçon de morale et les valeurs véhiculées par les textes. L'âge constitue a priori un facteur capital de la réceptivité du discours et d'interprétation car, c'est lui

qui façonne et détermine le degré d'implication, le point de vue ainsi que la position du conteur (qu'il soit un homme ou une femme) autour d'un sujet donné (S. Douider, 2010). Ainsi, selon que la source soit un homme ou une femme, la manière d'aborder des thématiques sensibles relatives à la sexualité ou à des questions d'ordre socioculturel taboues et la manière de mobiliser les outils nécessaires ou d'opérer des choix dans la langue pour transmettre des informations diffèrent. Elles varient certes en fonction des compétences linguistiques du conteur, mais aussi en fonction du genre car, dans la société traditionnelle et dans celle du Nord-Cameroun en particulier, à chaque genre correspond une manière de dire et de s'exprimer devant des auditeurs.

En effet, les sources orales de cette étude sont constituées d'individus de sexe masculin et féminin. Il s'agit au total de quatre informatrices (ou femmes) chez les Peuls et trois chez les Guidar contre deux informateurs (ou hommes) chez les Peuls et six chez les Guidar, soit un pourcentage de 47 % de femmes contre 53% d'hommes.

Cependant, du point de vue de l'effectif de contes narrés, le répertoire des femmes surpasse largement celui des hommes, en dépit du pourcentage élevé d'informateurs masculins relevé. Sur les trente contes auditionnés, 20 proviennent des femmes et 10 seulement des hommes, soit un pourcentage de 67% contre 33%. C'est dire, à partir des statistiques ci-dessus, que le facteur genre influe fortement sur les modalités de pratique du conte dans le septentrion. Il apparaît également, à travers ces données chiffrées, que la littérature orale, le conte en l'occurrence, est le genre par excellence des femmes (et par ricochet des enfants dont elles ont la charge). Ce point de vue transparaît d'ailleurs dans les propos du regretté Moustapha Abbo<sup>16</sup>, 67 ans, lors de l'entretien effectué le 12 janvier 2015 à son domicile :

«Moi conter, nous a-t-il répondu sur un air de dédain et un ton chargé d'ironie, suis-je une femme ou un enfant ? »<sup>17</sup>

L'on peut déduire, de ses dires, ainsi que de son attitude, que le conte est, tout du moins dans la communauté peule à laquelle il appartient, un genre dont l'exclusivité est réservée aux femmes. L'on comprend dès lors pourquoi des hommes adultes et vieillards ne figurent pas parmi les conteurs peuls auprès desquels le recueil s'est réalisé.

Pour les adeptes de la prosodie, cette situation s'explique par le fait que les femmes bénéficient d'un atout sur le plan paraverbal. Cet atout d'ordre prosodique qu'est la qualité de la voix, les prédispose donc à la pratique de

<sup>16</sup>Patriarche, couturier local à Malan.

<sup>17</sup>« *Min, mi taala kam mi debbo na ?* »

cet art. C'est en reconnaissant et en décrivant d'ailleurs cette particularité des voix féminines qu'Albert Di Cristo (2013, p. 242) dira : « En règle générale, les voix [...] des femmes sont [...] plus hautes que celles des hommes [...] la gamme tonale (est donc) plus étendue chez les locutrices ». Cette caractéristique leur permet ainsi de prononcer le discours avec plus de clarté et de distinction qui sont les maîtres mots d'une bonne pratique du discours oral (sur le versant de la production) et d'une bonne saisie des textes (sur le versant de réception).

Au-delà de l'aspect prosodique, la femme, en contexte traditionnel sahélien, est une valeur. Elle est la voix de la raison et son statut de mère et d'épouse lui confère à la fois le rôle d'éducatrice et de gardienne des valeurs morales au sein de l'unité familiale. Ce statut et cette fonction, liés au genre, la dote de l'autorité nécessaire pour prononcer devant un auditoire (souvent constitué de ses fils, ses petits-fils ou ses neveux) des discours à caractère didactique et moralisateur.

Bref, le privilège que lui confèrent le genre, les considérations et son statut d'éducatrice façonne donc au préalable une image de pédagogue de la femme dans la pratique du conte. Une image dans laquelle on lui reconnaît une vocation d'éducatrice et un talent redoutable qui se fait aussi bien ressentir au niveau prédiscursif qu'au niveau discursif.

#### **2.4. Stéréotypes et représentations collectives sur les conteurs**

Les stéréotypes et les représentations collectives autour des personnes-ressources de ce travail sont déterminants lors de la production des contes. En effet, R. Amossy (2000, p. 110) entend par stéréotype toute « représentation ou [...] image collective simplifiée et figée que nous avons des êtres et des choses que nous héritons de notre culture et qui détermine nos attitudes et nos comportements ». C'est aussi « les images de l'autre et de soi qui circulent dans une communauté donnée ». Dans les pratiques communicatives des sociétés traditionnelles au Nord-Cameroun, ce sont ces stéréotypes qui déterminent l'attitude de l'auditoire à l'égard d'un orateur. Ils précèdent à cet effet le crédit accordé à ses propos plus tard sur la scène de production. Ceux que nous avons formellement identifiés, en analysant les contours situationnels de ce travail, sont au nombre de cinq. Il s'agit notamment du stéréotype de la grand-mère sage, du stéréotype du jeune vigoureux, du stéréotype du guide religieux modèle et du stéréotype du conteur sage et éloquent qui rentre en ligne de compte dans la stratégie communicative et persuasive générale.

#### **2.4.1. Stéréotype de la grand-mère sage**

C'est précisément le stéréotype affecté aux personnes âgées dans les sociétés traditionnelles sahéliennes, notamment au sein des cultures guidar et peule où nous avons mené cette enquête. Il repose sur une multitude de clichés et de représentations qu'on reconnaît aux individus du troisième âge. Le stéréotype qui précède notamment la conteuse guidar (Todoukou Vondou) est celui de la grand-mère sage et maternelle. Il s'accompagne d'autres représentations telles que celles de la femme aimante, protectrice et expérimentée. Il interfère dans la réception et le jugement de valeur porté sur les textes produits par cette informatrice. Loin de constituer un obstacle, du fait qu'elle et son auditoire partagent le même univers culturel et donc les mêmes mœurs, les stéréotypes liés à Todoukou Vondou s'érigent ici en un facteur de régulation qui instaure une confiance tacite entre les interactants, avant et pendant la production des contes.

#### **2.4.2. Stéréotypes du jeune vigoureux**

Le stéréotype du jeune vigoureux est généralement celui au travers duquel est perçu le jeune dans les sociétés traditionnelles (et même modernes). Dans le cadre de ce travail, c'est sous cette étiquette que sont vus tous les conteurs jeunes du corpus. Les représentations liées à leur genre (masculin ou féminin) et à leur âge construisent d'eux l'image d'individus pleins d'énergie et de ressources, susceptibles d'entretenir, par leur esprit affûté et plein de créativité, un auditoire en quête de divertissement.

#### **2.4.3. Stéréotypes du guide religieux modèle et pieux**

Dans les communautés concernées par ce travail, une série de représentations est également affectée aux guides religieux. On les considère en effet comme des modèles de piété et de savoir-vivre. Ce qui les caractérise et les différencie des autres, c'est leur clairvoyance et leur rectitude morale qui en font des modèles de comportement sociaux. Le cas de Hapsatou Abbasi et de Baima Marie Peléin, appréciées et respectées au sein de leurs villages respectifs, en est un exemple. Les clichés valorisants de leur statut de maîtresse coranique ou de Dame de charité, bien qu'ils ne soient pas partagés par tous<sup>18</sup>, légitiment leur rôle de conteuses et impactent sur le jugement et la confrontation que les auditeurs opèrent entre le problème social soulevé dans les récits qu'elles produisent et le comportement qu'elles affichent en société.

---

<sup>18</sup> Certains considèrent ces guides et personnalités religieuses comme des individus hypocrites qui exposent extérieurement et publiquement ce qu'en effet ils ne sont pas intimement.

#### 2.4.4. Stéréotypes du conteur sage et éloquent

Ces représentations sont propres à tous les conteurs de manière générale. Elles reposent sur une image préconstruite héritée des sociétés traditionnelles précoloniales où le conteur était considéré comme un orateur ayant à la fois une parfaite maîtrise de l'art verbal et des faits de société. À cette époque, ils occupaient également les fonctions de griot, de guérisseur et tradithérapeute, ayant de vastes connaissances dans le domaine social, bio-sanitaire et biomédical (L. Mateso, 1986).

Aujourd'hui, avec l'avènement d'une nouvelle aire avec ses nouvelles réalités, ces fonctions sont réduites, puisque l'art de conter n'est plus le seul apanage des héritiers d'une caste de conteur connue et déterminée. Des différents attributs énumérés, seuls les clichés du conteur sage et éloquent demeurent. Ils lui permettent de se faire une image respectable et admirable aux yeux de la communauté. Pour certains, la sagesse et l'éloquence sont la marque incontestée du bon conteur. C'est elle qui élit et rend éligible, parmi un groupe d'orateur, le bon conteur susceptible de mobiliser des foules.

Somme toute, les stéréotypes et les autres facteurs de légitimité qui caractérisent les différentes sources de cette enquête contribuent à façonner leur image de soi positive et à donner à leur discours, bien avant sa réalisation, un poids et une valeur persuasive indéniable. C'est en ce sens qu'ils participent au processus de persuasion tout comme les facteurs de l'ethos discursif de l'orateur.

#### Conclusion

*Grosso modo*, cet article s'est donné pour objectif de mettre en relief les paramètres de preuves éthiques qui concourent à la légitimation d'un orateur persuasif en milieu traditionnel. De bout en bout, la présente analyse s'est attelée à mettre en exergue les différents facteurs qui rentrent dans la construction de l'éthos prédiscursif du conteur idéal au Nord-Cameroun. L'étude des facteurs de légitimité, articulée autour de l'examen du statut institutionnel des informateurs, a permis de lever un pan de voile sur le pouvoir exploratoire que celui-ci exerce sur la conscience collective des auditeurs. L'analyse des critères de moralité et des représentations sociales de ces orateurs traditionnels s'est soldée par l'identification de trois principales fonctions exercées par ces éléments en contexte de production de contes.

Bref, au sortir de cet argumentaire, il paraît donc clair que l'ethos prédiscursif des conteurs, tel qu'il se déploie en situation de communication dans les communautés guidar et peules, est un élément important de la

chaîne persuasive. Il occupe une place déterminante dans le processus de légitimation, de crédibilisation du conteur et constitue ainsi un meilleur tremplin pour atteindre plus sûrement la cible de l'entreprise persuasive. Les éléments qui le caractérisent constituent donc, dans cette mesure, des ingrédients essentiels pour la sélection et l'érection d'un individu en courtier<sup>19</sup> en communication au sein des communautés villageoises guidar et peules. Loin de se résumer à une preuve éthique qui enrichit les stratégies discursives du conteur plus tard, l'ethos prédiscursif, tel qu'il se déploie et se gère en contexte de communication traditionnel au Nord-Cameroun, devient une plateforme à partir de laquelle se lisent et se définissent les critères préalables du profil du communicateur et de l'instructeur idéal. Cependant, bien que ces éléments de l'ethos prédiscursif participent largement à la définition du spécimen de l'orateur parfait en milieu rural, l'on est en droit de se demander si les attributs énumérés ci-haut suffisent à faire d'un individu un bon conteur. Être un conteur persuasif n'implique-t-il pas aussi la maîtrise de la scénographie du conte et d'une série de facteurs énonciatifs et paraverbaux (ethos discursif) également essentiels dans le système sémiotique et argumentatif des contes ?

### Références bibliographiques

- Alsafar, A. (2014). *Ethos discursif et construction des rapports intersubjectifs dans les professions de foi des élections présidentielles de 2007 et de 2012*, (thèse de Doctorat, Université Paul Valéry - Montpellier III, France). Récupérée de <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-01146590/document>
- Amossy, R. (2000). *L'Argumentation dans le discours*. Paris : Nathan.
- Amossy, R. (2010). *La présentation de soi. Ethos et identité verbale*. Paris : PUF
- Birschenk, T. Chauveau, J-P. et De Sardan, O. (2000). *Courtiers en développement : Les villages africains en quête de projets*. Paris : Karthala et APAD.
- Boudjellal A. (2012). Le conte à l'intersection du code écrit et de la tradition orale. *Synergies Canada*, 4, 1-14. Récupéré de <https://journal.lib.uoguelph.ca/index.php/synergies/article/view/1458/2432>
- Cauvin, J. (1980). *Comprendre les contes*. Yaoundé : éd. Saint - Paul.
- Di Cristo, A. (2013). *La Prosodie de la parole*. Paris : De Boeck Solal.

---

<sup>19</sup> Nous empruntons la notion de «courtier» à T. Birschenk, J-P. Chauveau et O. de Sardan (2000) qui ont introduit dans les sciences sociales le concept de courtier en développement, lequel terme renvoie alors transmetteur et au relayeur des messages de développement auprès des populations cibles.

Diouldé, L. (1972). *La Tradition orale. Problématique et méthodologie des sources de l'histoire africaine*. Niamey : CRDTO.

Douider S. (2010). Littérature africaine en partage pour un dialogue Nord-Sud. Dans Y. Abdou El Farah et S. Anegay (dir.), *Littérature et cultures en Afrique : spécificités et partage* (pp.17-41). Maroc : Institut des Etudes Africaines.

Duteil-Mougel, C. (2005). Les mécanismes persuasifs des textes politiques. Propositions théoriques pour l'analyse de corpus. *Corpus*, 125-155. Récupéré de : <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00005049/document>.

Mateso L. (1986). *La Littérature africaine et sa critique*. Paris : Karthala.

Métangmo-Tatou, L. (2012). Sur les pas de S. B. Chumbow. L'aménagement terminologique comme contribution au développement. *Annales de la FALSH : Mélanges en hommage aux Professeurs Jean-Louis Dongmo et Sammy Beban Chumbow*, Volume XIII, pp. 221-225.

Oléron, P. (1996). *L'Argumentation*. Paris : PUF.

## Sources orales<sup>20</sup>

Noms des informateurs ou conteurs	Statut	Titre	Groupe ethnique	Genre	Age	Contes narrés	Lieu de l'entretien	Date de l'entretien
Hapsatou Abbasi	Femme au foyer	Maître coranique et fille d'un courtisant	Peul	Femme	28	05	Ngawa	17/11/2014
Haouaou Bakari	Elève	Princesse (Mariam)	Peul	Femme	17	02	Ngawa	19/11/2014
Koulsoumi Nana	Elève	Princesse (Mariam)	Peul	Femme	17	03	Ngawa	20/11/2014
Ousma Nou	Elève à L'EP de Ngawa	Prince (Yérima)	Peul	Homme	17	01	Ngawa	21/11/2014
Djoubaina Tou	Femme au foyer	Princesse (Mariam)	Peul	Femme	34	01	Ngawa	21/11/2014
Abdoul Salam	Elève à L'EP de Ngawa	Fils de Princesse	Peul	Homme	11	02	Ngawa	21/11/2014
Ousama Nou	Elève ENS Maroua	Garde suisse	Guidar	Homme	28	01	Ouro Dama	25/09/2014
Todoukou Vondou	Veuve et Matrone	matriarche	Guidar	Femme	80	05	Boulou - Matafal	10/12/2014
Adamou Mawoune	Agro-pasteur	Ancien d'église	Guidar	Homme	45	01	Boulou - Matafal	12/12/2014
Ousmaila Medi	Elève et interprète local, fils de cultivateur et cultivateur lui-même.		Guidar	Homme	18	01	Boulou - Matafal	12/12/2014
Monglo Bouba	Cultivateur	Conseiller auprès du chef du village	Guidar	Homme	28	02	Bidzar	30/11/2014
Mazaban Todou	Cultivateur	Ancien d'église	Guidar	Homme	35	01	Lam	02/11/2014
Tonguia Goni Kobo	Cultivatrice et femme au foyer (1 <sup>ère</sup> )		Guidar	Femme	35	04	Lam	02/11/2014

<sup>20</sup> Outre les conteurs cités dans ce tableau, nous tenons également à remercier notre hôte Moustapha Abbo et nos guides (Babba Hamadou, Adam Brahim Malbelal, Boubakari Mawoune et Naboula Lili) qui nous ont guidé vers les personnes ressources pour l'élaboration de cet article.



Conte-t-il qui veut ? Essai d'analyse des profils et représentations sociales de quelques conteurs au Nord-Cameroun

	épouse)							
Baïma Marie Péleïn	Veuve, ménagère	Dame de charité	Guidar	Femme	55	01	Kazanga-Figuil	18/12/2014
Haman Deveti	Cultivateur	Patriarche	Guidar	Homme	89	01	Kazanga-Figuil	18/12/2014

#### AUTEUR

**Warayanssa MAWOUNE** est Doctorante en sciences du langage (FALSH, Université de Ngaoundéré). Elle attend soutenir des travaux de thèse sur le thème « Contes du Nord-Cameroun et développement en contexte. Des stratégies de persuasion à un modèle de communication. Approche rhétorique ». Ses recherches s'inscrivent globalement dans le champ de l'analyse du discours, notamment en rhétorique. Elle s'intéresse par ailleurs aux facteurs sémiotiques et outils de persuasion qui rentrent dans les communications des masses en contexte rural et traditionnel au Nord-Cameroun. Elle est auteure de plusieurs articles en cours de publication au rang desquels- « Contes et modalités de réception en contexte traditionnel au Nord-Cameroun »